

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ÉTRANGER \$16.15 \$7.55 \$3.75 \$1.25

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS \$5.00 \$2.50 \$1.25 \$0.40 POUR L'ÉTRANGER \$6.00 \$3.00 \$1.50 \$0.50

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 14 MAI 1903

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans  
NEW ORLEANS PEE PUBLISHING CO., LIMITED.

BUREAU: 323 rue de Chartres, Entre Corti et Bienville

Entered at the Post Office at New Orleans, as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ÉCRIRE AU TOLÉANT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR L'AUTRE PAGE.

## DEPÊCHES

## Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

## SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIÉE

## Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

## Nouvelles Etrangères.

### Course renvoyée.

Prose Associée  
Gourock, Ecosse, 13 mai.—Un orage de vent et de pluie a empêché que t'ait lieu la course de cinquante-cinq milles entre les deux Shamrocks au large de Lamlash, ce matin, pour un prix de \$500.

### Procès de la princesse Lonyay.

Prose Associée  
Bruxelles, 13 mai.—Le rapport que la comtesse Lonyay a présenté un procès à son père, le roi Léopold, est confirmé. La comtesse prétend que sa part de la succession de sa mère, l'impératrice Marie Henriette, devrait être de \$3,400,000, au lieu de \$1,200,000 offert par le roi Léopold.

### Dernières nouvelles.

Prose Associée  
Santiago, Chili, 13 mai.—La grève des employés de docks à Valparaiso devient plus grave. Les grévistes après avoir mis le feu aux quais ainsi qu'aux bureaux de la South American Steamship Company, ont eu de nombreuses batailles avec la police, pendant lesquelles dix personnes ont été tuées et 200 blessées.

## NOUS FAISONS CADEAU DES FOURNEAUX A GAZ.

## NEW ORLEANS LIGHTING COMPANY, LOCATAIRE.

627-1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100

## Aliment Substantiel Pardessus Tout.

La nourriture qui forme le plus grand fonds de vitalité est celle qui contient la plus grande quantité de propriétés fortifiantes.

Le grain qui produit la farine dont on se sert pour le **Uneda Biscuit** doit posséder à un haut degré les éléments nutritifs.

Ceci est nécessaire, non seulement pour atteindre le point le plus élevé de la valeur des aliments, mais pour maintenir le même degré d'excellence sans déviation aucune dans une et toutes les fournées.

Comme bonne nourriture faisant du bien **Uneda Biscuit** appartient à la famille du pain et de la viande. Vendus dans le In-er-seal Package, identifié par la fameuse marque de fabrique rouge et blanche.

# 5¢

NATIONAL BISCUIT COMPANY

### Rebelles repoussés par les troupes impériales.

Prose Associée  
Madrid, 13 mai.—Une dépêche de Ceuta, Maroc, annonce que la tribu qui a attaqué Tetuan lundi a été repoussée.

Les assaillants se sont frayés un chemin par la force des armes à travers la banlieue jusqu'au pied des murs, mais les troupes impériales ont éventuellement repris leurs positions et ont repoussé les rebelles avec de fortes pertes des deux côtés.

Une dépêche ultérieure de Ceuta dit qu'un courrier arrivé par mer de Tetuan annonce que la bataille a été suspendue pour permettre aux forces opposées d'enterrer leurs morts, au nombre de 300. De nombreuses têtes étaient exposées sur les murs de Tetuan, qui a encore des munitions pour trois jours.

Par avis de Tanger on apprend que les troupes du gouvernement ont mis en déroute les montagnards rebelles près de Fez et infligé de fortes pertes à l'ennemi.

### Le massacre des Israélites.

Prose Associée  
St-Petersbourg, mardi, 12 mai.—Des détails additionnels du massacre des Israélites à Kishineff sont publiés ici journellement. D'après les correspondants le nombre des victimes enterrées dans le cimetière israélite est porté à 41. 81 personnes grièvement blessées sont toujours à l'hôpital israélite. Les horreurs rapportées ne souffrent pas d'être répétées. Pour ne citer qu'un exemple, on a cloué une femme au plancher en lui enfonçant une pique dans la tête.

Bien des cas de mutilation ont été constatés. De 500 à 1,000 personnes ont été arrêtées, un fonctionnaire énergique ayant été envoyé d'Odessa pour régler la situation.

L'apathie des autorités locales pendant les deux jours de rapine et de meurtre a été pleinement établie.

### Rapport démenti.

Prose Associée  
St-Petersbourg, 13 mai.—Le rapport publié aux États-Unis au sujet d'un massacre d'Israélites à Tirospot, semblable à celui qui eut lieu récemment à Kishineff, capitale de Bessarabie, est officiellement nié et universellement mis en doute.

### Navire à la côte.

Prose Associée  
Shanghai, 13 mai.—Le steamer anglais Pembroke, qui est parti d'ici hier pour New York, est à la côte au nord de Saddle Rocks. Des allèges et des pompes à vapeur ont été envoyés à son secours.

### Trouvaille importante.

Prose Associée  
Salonique, 13 mai.—La police a déterré cinq cents livres de dynamite et une grande quantité de poudre à canon cachées par les révolutionnaires.

### Loi martiale à Valparaiso.

Prose Associée  
Buenos-Ayres, République Argentine, 13 mai.—Des avis reçus de Valparaiso annoncent que la loi martiale y a été proclamée à la suite des émeutes récentes.

Quarante hommes ont été tués et de nombreux blessés, dit-on. Quand les ouvriers des docks ont attaqué les bureaux du "Mercurio" les rédacteurs de ce journal se sont défendus avec des armes à feu.

Les émeutiers ont brûlé plusieurs établissements en outre des propriétés de la compagnie de navigation sud-américaine.

Des troupes patrouillent les rues de Valparaiso.

### AU MAROC.

Prose Associée  
Londres, 13 mai.—Des avis du Maroc établissent que les missionnaires américains ont pratiquement abandonné Mequinez à cause de la gravité de la situation. On n'éprouve aucune inquiétude au sujet des missionnaires à d'autres endroits.

Des lettres de Fez reçues cette semaine à Londres disent que la tranquillité règne dans la région environnante et que la perspective est plus encourageante.

### M. Malony, de Philadelphie, créé marquis par le Souverain Pontife.

Prose Associée  
Rome, 13 mai.—Le cardinal Satolli a récemment demandé au Pape de conférer un titre de noblesse à Martin Malony, de Philadelphie, Pa., en reconnaissance des riches offrandes qu'il a faites à l'église et de ses efforts pour aider le catholicisme.

En conséquence le pontife a lancé un bref créant M. Malony marquis.

### Troubles en perspective.

Prose Associée  
Rostoff-sur-le-Don, Russie, 13 mai.—Les démocrates socialistes font leur possible pour induire le public à causer des troubles demain, jour de labour.

Les agitateurs, allègue-t-on, possèdent des armes et des caisses de dynamite. Les autorités ont affiché des placards annonçant que des mesures rigoureuses seront prises pour le maintien de l'ordre.

### Le collier retrouvé.

Prose Associée  
New York, 13 mai.—Le collier en perles de \$25,000 perdu par Mme Colgate Hoyt, femme du banquier, le 2 avril, a été trouvé par Mlle Harriet Schade, une marchande, qui l'a remis à Mme Hoyt.

Mme Hoyt a donné \$100 à la jeune femme.

Trois jours après que Mme Hoyt eut perdu son collier Mlle Schade en se rendant à la salle de lunch par la rue Vingt-troisième, vit briller des perles dans le fossé. Elle les ramassa et arriva à la conclusion que ce devaient être de belles imitations.

Les parents de Mlle Schade, tout en ne croyant pas les perles véritables, suivaient les journaux pour voir si le collier serait réclamé.

La famille apprit enfin d'un journal que les perles étaient véritables et de grande valeur.

### Pris pour un voleur.

Prose Associée  
St-Albans, Vermont, 13 mai.—T. A. Summerskill, de cette ville, surintendant de l'usine de force motrice du chemin de fer Central Vermont, a été grièvement blessé, étant pris pour un voleur.

M. Summerskill ayant découvert un voleur dans sa maison appela à l'aide.

Harry Hall, fils du colonel A. A. Hall, répondit à l'appel. Dans l'obscurité chacun prit l'autre

## Nouvelles Américaines

### LA METHODE LORENZ

#### Discutée à Washington.

Prose Associée  
Washington, 13 mai.—Quinze des sociétés formant le congrès des médecins et chirurgiens américains ont tenu des réunions aujourd'hui et quelques-unes ont terminé leurs travaux.

La méthode du professeur Adolphe Lorenz, un chirurgien autrichien, pour le traitement de la dislocation congénitale de la hanche et du pied bot a été le principal objet d'intérêt général devant les associations chirurgicales et orthopédiques.

A l'association chirurgicale le cas de Charles Willet, opéré en novembre dernier, a été présenté. Quoiqu'ayant été d'une extrême difficulté l'opération a obtenu un succès complet. Aucune discussion spécialement condamatoire de la méthode Lorenz n'a été soulevée, mais quelques-uns des membres les plus conservateurs de l'association ont fait des critiques adverses.

Il a été dit que l'opération de la petite Lolita Armour par le docteur Lorenz n'avait pas réussi entièrement. Il était évident, d'après le ton de la discussion, que les chirurgiens présents étaient en majorité des partisans de la méthode Lorenz. Cependant, l'assemblée n'a pris aucune décision.

La discussion la plus vive de la méthode Lorenz a eu lieu à la réunion de l'association Orthopédique.

Le docteur A. J. Steele, de St-Louis, a cité le cas d'un petit garçon de huit ans affligé d'une maladie de la hanche et opéré par le chirurgien autrichien. Il a subseqüemment succombé à une méningite.

Le docteur Steele n'a pas attribué la mort directement à l'opération, mais il a averti ses collègues que la méthode Lorenz devait être employée avec grand soin.

Le docteur Augustus Wilson, de l'hôpital Jefferson, de Philadelphie, a défendu la méthode Lorenz, tandis que le docteur William L. Coplin, de Philadelphie, a rapporté le cas d'une petite fille de sept ans morte après avoir été opérée par le chirurgien autrichien.

Le docteur W. G. Davis, de l'université de Pennsylvanie, a soutenu que la méthode Lorenz était trop cruelle.

### La grève de Valparaiso.

Prose Associée  
New York, 13 mai.—Les employés des docks en grève sont maîtres de la ville, télégraphie le correspondant du "Herald" à Valparaiso. Un homme marquant a été tué, six sont blessés et cinquante membres du "mob" sont tués ou mourants.

Une bataille a eu lieu dans les rues de la ville dans laquelle la police a été repoussée dans les casernes par la force supérieure des grévistes. On s'attend à une grande effusion de sang.

Le "mob" a entouré les bureaux de "El Mercurio" et menace de saccager et de brûler l'établissement.

Des milliers de grévistes marchent sur la résidence privée de l'amiral Monte, jurant de se venger sur les occupants.

Les autorités semblent impuissantes à maîtriser le "mob" et par suite du sentiment hostile qui existe contre la police il a été décidé de garder les agents dans les casernes plutôt que d'exciter davantage les grévistes en essayant inutilement d'étouffer leur révolte. Il est impossible, à cause de la confusion, de s'assurer encore du nombre des morts et de l'étendue des dégâts.

## FEMME D'UN PASTEUR

### S'agit des Années et se crut Incurable—Guérie par la Peruna.

MME ANNA B. FLEHARTY, récemment Surintendante du quartier-général de la W. C. T. U., à Galesburg, Ill., fut pendant dix ans une des femmes précieuses de cette ville. Son mari, de son vivant, fut le Premier Président de la Nebraska Wesleyan University, à Lincoln, Neb.

Dans une lettre écrite de 401 Sixty Seventh Street, W. Chicago, Ill., Mme Fleharty parle de la Peruna dans les termes suivants:

"Une vie surmenée comme femme et associée active d'un ministre affaibli ruina ma santé il y a quelques années. Je perdis mon mari vers la même époque et graduellement ma santé et mon énergie m'abandonnèrent. Ma fille, une invalide, et moi, sentions la nécessité d'un tonique.

"Une de mes voisines me conseilla d'essayer la Peruna. Je m'en procurai de suite une bouteille et un grand changement se fit dans l'état de ma fille et le mien. Notre appétit s'améliora grandement, notre digestion sembla facilitée, et un sommeil reposant nous fut bientôt tant de bien, que nous parlâmes de nouvelle femme.

"Je ne voudrais pas être sans Peruna, coûte-elle dix fois autant."—Mme Anna B. Fleharty.

Ce que les médecins appelaient autrefois maladies de la femme est à présent appelé catarrhe pelvien. L'expérience a démontré que les maladies catarrhales des organes pelviens sont la cause de la plus grande partie des maladies de la femme.

Le Dr. Hartman fut un des tout premiers grands médecins d'Amérique à faire cette découverte. Pendant quarante ans il traita les maladies spéciales à la femme, et il arriva il y a longtemps à la conclusion qu'une femme entièrement libre d'affection catarrhale de ces organes ne serait pas sujette aux maladies de son sexe. Il commença donc à employer la Peruna dans ces cas et trouva qu'elle guérissait d'une façon si permanente, que la Peruna est à présent le remède le plus fameux pour les maladies des femmes. Partout où les femmes le prennent elles le louangent. La Peruna n'est pas seulement un palliatif; elle guérit en faisant disparaître la cause de la maladie de la femme.

Le Dr. Hartman a probablement guéri plus de femmes de maladies de leur sexe qu'aucun autre médecin vivant. Il fait ces cures simplement en employant et recommandant la Peruna.

### ... GUÉRIE DE ... CATARRHE PELVIEN



Mme ANNA B. FLEHARTY

Mme E. L. Brown, 329 Elliott Street, Memphis, Tenn., écrit:

"Je souffrais depuis des années d'un mal de tête causé par une prostration nerveuse. J'étais aussi affligée d'insomnie. Je me levais le matin plus fatiguée que quand je me couchais et je redoutais l'arrivée de la nuit. La Peruna est entrée chez moi comme un hôte bienvenu, et en trois mois j'étais une autre femme. Voilà plus d'un an que je jouis d'une bonne santé, et ceux qui ont souffert comme moi comprendront mon bonheur."—Mme E. L. Brown.

Mme Esther M. Milner, de Graff, Ohio, écrit:

"Je souffrais terriblement de faiblesse sexuelle et avais un mal de tête continu. J'étais incapable de tenir maison pour moi et mon mari. Je vous écris décrivant ma condition de mon mieux. Vous recommandâtes la Peruna. J'en pris quatre bouteilles et fus complètement guérie. Je crois que la Peruna est une médecine merveilleuse."—Mme Esther M. Milner.

Le Membre du Congrès T. M. Mahon, de Chamesburg, Pa., écrit:

"J'ai plaisir à recommander votre Peruna comme un tonique substantiel et un bon remède contre le catarrhe."—T. M. Mahon.

Si vous ne dérivez pas de résultats prompts et satisfaisants de l'emploi de la Peruna, écrivez de suite au Dr. Hartman, lui détaillant votre condition, et il se fera un plaisir de vous donner gratuitement le bénéfice de ses conseils.

Adressez vos lettres: Dr. Hartman, Président of The Hartman Sanitarium, Columbus, Ohio.

### VOYAGEURS DE MARQUE.

Prose Associée  
New York, 13 mai.—Le baron Von Rhsibaban, ministre des finances de Prusse, accompagné du conseiller commercial Boeker, un maître de forges de Prusse, et de Friedrich Von Versen, député consul général des États-Unis à Berlin, est arrivé ici sur le steamer Kaiser Wilhelm der Grosse.

Le baron est venu étudier les conditions économiques du pays et visiter les centres industriels du fer.

### Prêtres expulsés.

Prose Associée  
New York, 13 mai.—De nombreux prêtres expulsés de France étaient à bord du steamer espagnol Manuel Calvo, qui est arrivé ici des ports espagnols.

Ils vont au Mexique où ils entrent comme professeurs dans les écoles.

### Indigne de l'affection qu'elle avait inspirée.

Prose Associée  
Morristown, N. J., 13 mai.—Comme résultat d'un duel à Wharton au sujet de Rosa Latzky, une jeune Hongroise de dix-huit ans qui avait engagé ses prétendants à se battre pour elle, Henry Walde est à l'hôpital dans un triste état.

Rosa prit part aux arrangements du duel qui devait avoir lieu avec des bâtons en sa présence et devant un jeune homme auquel elle avait demandé de l'accompagner.

La jeune fille regarda ses administrateurs se bâtonner et quand n'en pouvant plus, ils s'arrêtèrent, elle partit avec son ami et ils se firent marier par un juge de paix.

Des mineurs trouvèrent plus tard les deux duellistes étendus sans connaissance et Walde tellement meurtri qu'il fallut le porter à l'hôpital.